

logis de Nostre Dame et après avoir visité l'église paroissiale, les Pères Capucins, et couché une nuit, le lendemain, neuvième dudit mois, après ouy la messe en la chapeile de Nostre Dame, il despartit promptement pour aller coucher à Feurs ou à Néronde, comme il disoit. L'on ne peut savoir le subject de son passage en ceste ville et pays.

*
*
*

Le 11^e jour de septembre, les habitans de ceste ville pour s'acquitter du vœu qu'ils avaient fait, comme il a esté cy devant remarqué et remercier des grâces et faveurs reçues par l'intercession de sa Sainte Mère, allèrent en procession au Puy, composée de treize prestres et de quatre cents habitans. Ils entrèrent en procession dans le Puy, le douziesme, portant les plus beaux ornemens de nostre esglise, accompagnés des pénitents de notre ville, au nombre de quarante ou environ avec la musique et en très bon ordre, non sans admiration de Messieurs du Puy, qui furent grandement édifié, et le 14 du dict mois, ils arrivaient en ceste ville avec le mesme ordre et cérémonies qu'ils avaient observé au Puy, et fut célébré la messe en nostre esglise par Monsieur Boyer, mon cousin, en actions de grâce de l'heureux succès dudit voyage. *In die tribulatione clamavi ad te...*

*
*
*

Nota que le 13^e jour d'octobre de l'année 1627, la cloche de l'horloge de ceste ville, que la foudre avait gasté, lors de sa chute sur le clocher, comme a esté marqué cy devant, fut conduite à Viveiros (1), pour estre reffaicte, par un maistre fondeur dudit lieu, lequel la rendit

(1) Viverols, chef-lieu de canton (Puy-de-Dôme). Le procès-verbal de la fonte et du baptême de la cloche de Saint-Martin-la-Sauveté (Loire), de l'an 1617, publié par M. Vincent Durand dans la *Revue Forézienne* (t. I^{er}, 1867, p. 282), nous fait connaître, dans les termes suivans, le nom des fondeurs de la cloche de Saint-Bonnet-le-Château : « Le M^e fondeur est de Vivero, en Overgne, appelle M^e Anne Munier et son neveu M^e Anthoine Munier, dudit Vivero, lequel a presque tout fait. » Toutefois, le véritable nom de cette famille de fondeurs paraît être *Mosmyer* ; car tel est celui qu'on lit sur la cloche de Saint-Romain-d'Urfé, fondue en 1596 par *François Mosmyer*, et sur celle de l'ancien prieuré de Rosiers-Côtes-d'Aurec, de l'année 1601, qui porte ces mots : *Ma fait Pierre Mosmyer*, (V. *Recueil de Mémoires et documents sur le Forez publiés par la Société de la Diana*, t. V, p. 308.)

(Note de l'édit.)